

“DETECTER la phobie scolaire AU PLUS TÔT”



Entre 5 et 10 % de jeunes de 9 à 15 ans pourraient être atteints de phobie scolaire

► Entre 5 et 10 % des 323.835 jeunes inscrits en primaire et des 352.230 inscrits en secondaire pourraient être atteints de phobie scolaire. Un phénomène touchant essentiellement la tranche d'âge des 9-15 ans et derrière lequel peuvent se cacher de nombreuses raisons, notamment des problèmes dans la sphère privée. C'est ce qu'indique la psychologue de l'université de Mons Isabella Piro. Une problématique à laquelle le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est attaquée en 2015 en finançant différents projets de lutte contre le décrochage scolaire.

“La phobie scolaire est une notion complexe et difficile à définir. Ses causes sont multiples, pathologiques, médicales, symptomatiques, familiales. L'école en est rarement la cause principale, mais elle est le réceptacle de la souffrance du jeune et de son mal-être. Nous ne pouvons l'ignorer compte tenu des conséquences sur le parcours scolaire telles que le décrochage”, indiquait début

octobre la ministre de l'Enseignement Marie-Martine Schyns (CDH), en Commission enseignement. Le sujet est en effet revenu sur la table à la suite d'une question orale de la députée Véronique Jamoulle (PS).

L'occasion pour la ministre de rappeler les différentes mesures prises depuis trois ans pour lutter contre le harcèlement, notamment sur les réseaux sociaux. *“Je peux citer un appel à projet destiné aux écoles, le développement de la médiation par les pairs et le projet développé par l'UMons. J'en ai déjà parlé à plusieurs reprises. Nous rentrons dans la dernière phase du projet*

de l'UMons, le rapport de cette recherche-action sera disponible fin 2018”, expliquait Marie-Martine Schyns.

Pour Isabella Piro, différentes difficultés privées peuvent se cacher derrière la phobie scolaire. *“Le fait d'appréhender des situations à l'école n'est pas nécessairement dû à une réalité scolaire. Le jeune peut être tellement mal dans sa peau qu'il désinvestit*

sa scolarité. Il y a aussi ces jeunes qui se sentent harcelés par leurs camarades d'école sur les réseaux sociaux. Il y a une hausse de ce phénomène. C'est quelque chose qui peut fragiliser les relations ou favoriser des rumeurs”, explique la psychologue.

POUR LA THÉRAPEUTE, il s'agit en tout cas de détecter le décrochage scolaire au plus tôt. *“Les parents, les enseignants ou la direction doivent être attentifs et faire en sorte que le jeune retourne le plus vite possible à l'école”,* indique-t-elle.

J. Th.